



Sélection/ CULTURE

PAR RAPHAËL BRUN | [@RaphBrun](#) | brun.monacohebdo@groupecaroli.mc



MOI, MENTEUR D'ANTONIO, ALTARRIBA & KEKO

“Storytelling”. Le polar imaginé par le scénariste Antonio Altarriba ne fait pas de quartier. Dans cette BD féroce qui se déroule en Espagne, on suit Adrián Cuadrado, le conseiller en communication du Parti Démocratique Populaire. Sa vie est consacrée à inventer et à mentir, bref à créer du “storytelling”. La vérité s’efface derrière ses mensonges. Tout est bon pour remettre au goût du jour la formation politique très conservatrice dont il défend les couleurs. La vie privée d’Adrián Cuadrado est, elle aussi, hantée par le mensonge. Pas à l’aise dans sa vie de famille, il a une maîtresse. Jusqu’au jour où la découverte de trois têtes de conseillers municipaux coupées, et stockées dans des bonbonnes en cristal, vient changer la donne. Après *Moi, assassin* (2014) et *Moi, fou* (2018), le scénariste Antonio Altarriba clôt brillamment sa « trilogie du Moi », avec ce récit aussi froid que passionnant.

Moi, menteur, d’Antonio Altarriba & Keko (Denoël Graphic), traduit de l’espagnol par Alexandra Carrasco, 168 pages, 21,90 euros.